

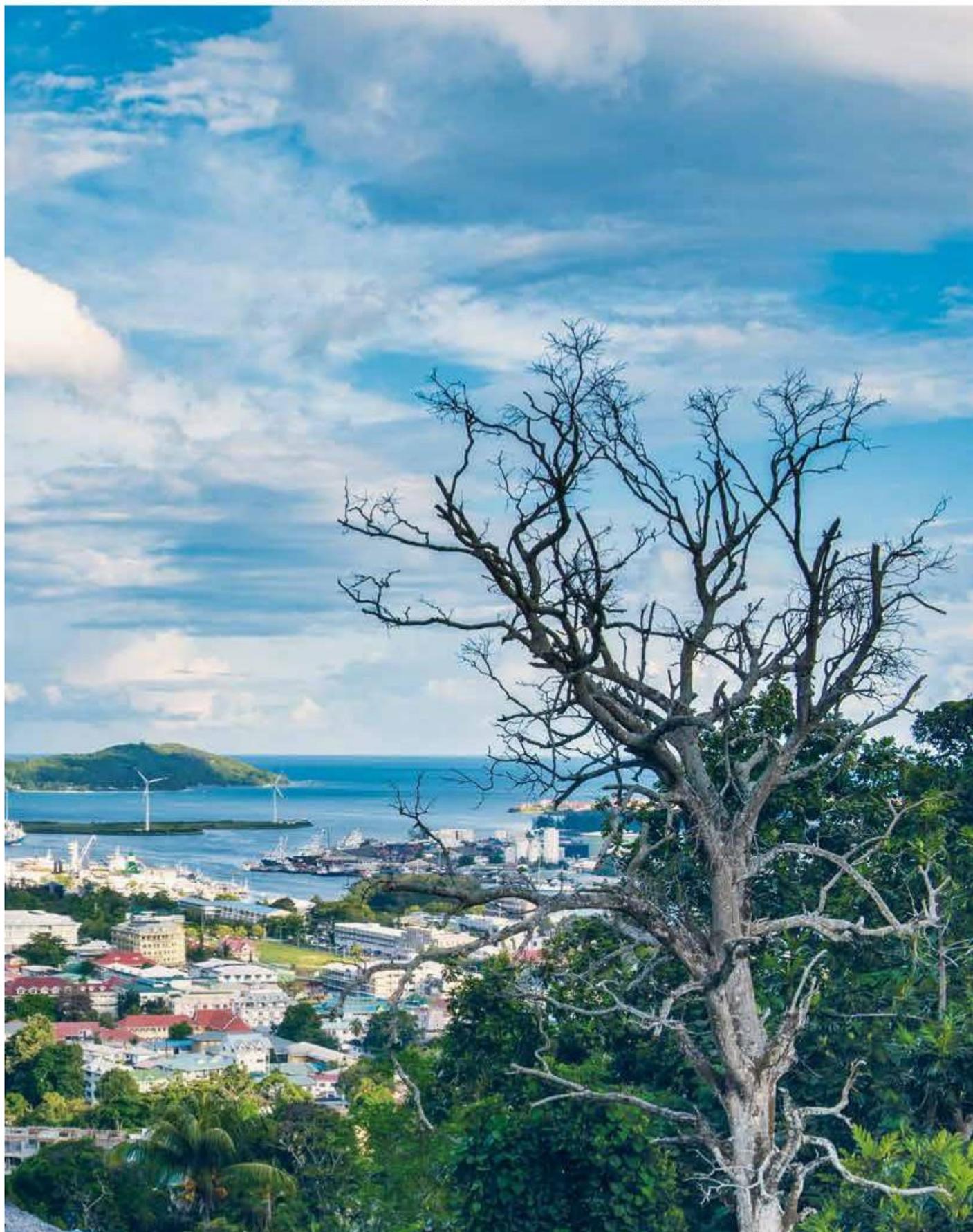
SEYCHELLES

VICTORIA, UNE CAPITALE EN MINUSCULE

Souvent citée parmi les plus petites capitales du monde, Victoria préside aux destinées des Seychelles. Seule véritable ville de l'île principale, Mahé, elle offre un concentré d'histoire, de culture et de spiritualité dans un mouchoir de poche. Une cité haute en couleur qui se visite à pieds, au plus près de ses habitants.

📍 Romain Latoumerie ☒ Rémy Ravon

COINCÉE ENTRE PORTS ET MONTAGNE, LA PETITE CAPITALE SEYCHELLOISE RESTE LE CENTRE NÉVRALGIQUE DU PAYS.



CHAQUE MATIN, LES HABITANTS DE VICTORIA DESCENDENT DES QUARTIERS HAUTS POUR REJOINDRE BUREAUX ET ÉCOLES.



C'est peut-être l'une des légendes les plus fantaisistes de l'océan Indien. Une rumeur persistante qui présente souvent Victoria comme la plus petite capitale du monde. Brisons tout de suite le mythe. Les microscopiques capitales de Palau ou de Nauru dans le Pacifique ne comptent que quelques centaines d'habitants quand la seule ville de l'archipel seychellois en abrite officiellement 24 000, sur plus de 20 km². Mais les apparences sont, il est vrai, trompeuses et la concentration urbaine est telle que la ville entière semble en effet tenir dans un périmètre minuscule.

Un concentré de culture créole, nonchalamment britannique, imperceptiblement française, matinée d'accents indiens, chinois et moyen-orientaux. Un creuset haut en couleurs et en odeurs, où l'histoire du pays se découvre d'un trottoir à l'autre, à pieds évidemment, au contact direct de ses habitants, en toute sécurité.

Pour débiter la visite, rien de tel que de stationner sur le parking à proximité du « stade popiler », au bord de Francis Rachel Street. Cette longue avenue conduit au cœur de la ville et laisse entrevoir une cité en transition. Ici les vieilles demeures créoles de bois et de tôles côtoient les nouveaux immeubles de verre et d'acier. Les façades surannées des magasins à consonance indo-pakistanaise se reflètent dans les parois vitrées ultramodernes des banques locales et exotiques.

À quelques dizaines de mètres se dresse déjà, dans l'alignement de l'avenue, l'icône de la ville. La fameuse Victoria Clock tower, sans aucun doute le monument le plus photographié du pays. Le passage obligé de toute visite guidée. Le point focal de la ville. Le nœud des micro-bouteillages qui donnent des allures de grande ville

occidentale à ce petit morceau d'urbanité. Abusivement surnommé Big Ben par les visiteurs, cette horloge argentée est en fait une réplique de Little Ben qui trône devant la gare de Victoria, dans le centre de Londres. Ce pendant tropical a été érigé en 1903, pour célébrer la sortie des Seychelles du giron mauricien. Un petit premier pas vers l'indépendance qui ne viendra que sur le tard, en 1976.

À l'époque, lui avait disparu depuis longtemps. Dans un recoin ombragé, Pierre Poivre veille pourtant chaque jour sur le cadran de l'horloge. Le buste du botaniste et administrateur colonial vient rappeler que la France a d'abord occupé l'archipel des Seychelles, de 1756 à 1810, le temps glorieux des expériences agronomiques. Les Seychelles lui doivent en effet l'introduction de nombreuses plantes et notamment du cannelier, encore exploité il y a peu dans les forêts de Mahé, l'île principale. Tour près du buste, l'état seychellois vient de rénover l'un des plus beaux bâtiments coloniaux du pays. L'ancien palais de justice, refait à neuf dans son jus colonial, arbore de nouveau ses superbes fers forgés dont l'escalier en colimaçon, à l'arrière, reste sans doute l'œuvre majeure. Le bâtiment devrait d'ailleurs se muer prochainement en musée.

En poursuivant sur l'avenue, l'alternance de centres commerciaux hétéroclites, de boutiques d'artisanat d'art et de bâtiments colorés frappe l'œil. Ici, aux heures de pointe, sur les trottoirs, les uniformes des écoliers s'ajoutent à ceux des fonctionnaires en chemin vers leurs bureaux respectifs. Sur la gauche, l'étonnant cinéma de la capitale se fait le voisin bruyant de la placide cathédrale Notre Dame de l'immaculée conception. D'une blancheur éclatante sous le soleil ardent, elle est un refuge, tout en silence et en

recueillement, pour de nombreux habitants de la ville. Passé les grandes portes de bois sculpté, sur la droite, derrière un superbe escalier, les quelques bancs du fond sont souvent occupés par des femmes créoles d'âge mûr. Par groupes de deux ou de trois, chapeau de paille ou chapeau blanc, elles sont les gardiennes de l'esprit du lieu.

Mais le visiteur de passage reste plus sûrement surpris par les trois types de vitraux qui se partagent la lumière. Des œuvres très contemporaines à l'entrée, offertes par les bonnes œuvres suisses, des fabrications plus classiques, bibliques, un peu plus loin. Un dernier style hybride sous la nef. A l'extérieur, l'esplanade catholique est surplombée par une tour carrée de granit sombre, plantée au-dessus de jardins magnifiquement fleuris.

En face, la bien nommée Church Road rejoint l'ultra-centre de la ville et vient couper la tout aussi bien baptisée Market street. A quelques dizaines de mètres, sept jours sur sept, les marchands viennent en effet vendre leurs produits au Sir Selwyn Selwyn-Clarke Market. Nez sensibles s'abstenir près des bancs de poissons frais qui occupent les tous premiers étals sur la gauche. Un mot suffit pour se faire découper une dame de thon, un demi bourgeois ou un mérou grand queue. Dans un coin, des grappes de maquereaux attendent le chaland à distance des aigrettes qui se délectent des entrailles offertes par les poissonniers. En face, des montagnes de fruits, mangues à la saison, cocos toute l'année, voisinent les fleurs et les légumes à l'ombre des parasols multicolores.

DANS LE CENTRE-VILLE, LES DEMEURES CRÉOLES HISTORIQUES CÔTOIENT LES IMMEUBLES DE VERRE ULTRA MODERNES.



LA BÂTISSE DU MARIÉ ANTOINETTE EST L'UN DES BÂTIMENTS CLASSÉS DE LA CAPITALE



DÉJEUNER CHEZ UNE AUTRE REINE



Lorsque vient l'heure de se restaurer après une bonne matinée de visite dans la capitale seychelloise, on ne croise généralement que des nuées de piétons munis de leur sacro-sainte barquette. Ici le take away est le roi de la pause déjeuner. Les travailleurs de la ville sortent de leur bureau pour acheter leur repas ou le font livrer directement devant leur écran d'ordinateur. Conséquence fâcheuse : le concept de restaurant n'a pas vraiment la cote à la mi-journée. Quelques adresses subsistent cependant dans l'ultra-centre : le Café de l'horloge et le News café ont en commun d'occuper leur premier étage de leurs bâtiments respectifs, offrant une vue de choix sur l'activité de la rue. Mais il existe aussi (et surtout) une adresse incontournable, très légèrement en retrait de l'agitation urbaine. En empruntant Revolution avenue, le piéton affamé en entrevoit déjà l'immense toit rouge : voici Marie-Antoinette, la table reine de la gastronomie traditionnelle créole. On vient ici d'abord pour admirer la superbe maison créole traditionnelle dont le bois semble conserver la mémoire de chaque cuisson et de chaque visiteur. Sur un mur mythique, chacun vient épingler sa carte de visite, comme on jette une pièce de monnaie dans la fontaine de Trévi. Mais on y revient ensuite pour l'assiette. Pas de surprise, des valeurs sûres. Le menu est unique, composé des plus savoureux plats de la gastronomie seychelloise. Poissons en sauces et en beignets, carry de poulet, salade de mangue.... Le tout arrosé d'une bière locale et d'un café serré. Après le repas, une salutation s'impose auprès des vieilles tortues géantes qui grenouillent dans leur parc tout au fond de la cour. Transmis de génération en génération comme le Hilltop boutique hotel qui le jouxte sur l'arrière, le Marie Antoinette est désormais bien plus qu'un restaurant, une institution.



A DEUX PAS DU SEUL TEMPLE TAMOUL DE L'ARCHIPEL, LA CATHÉDRALE NOTRE DAME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION RESTE UN HAVRE DE PAIX EN PLEINE VILLE.

A l'usage, les boutiques de souvenirs forment un étroit corridor de paréos, de robes à fleurs et de coquillages. Un joli point de vue s'ouvre également sur l'immense pagode chinoise en cours de rénovation. Un regard avisé distinguera aussi le Arul Mihu Navasakthi Vinayagar Temple, tout proche. D'architecture dravidiennne, il est le seul lieu de culte de la petite communauté tamoul du pays, bien moins représentée aux Seychelles qu'à l'Île Maurice ou à la Réunion. Dans une forte odeur d'encens, une poignée de fidèles y viennent souvent aider à la préparation des cérémonies. La première salle fait office d'antichambre logistique quand la seconde est bien plus sacrée. Autour du sanctuaire, une dizaine de divinités ointes d'huiles et d'encens, confinés dans leur écrin de marbre et de dorures.

Si une ville devait incarner la cohabitation interreligieuse, Victoria postulerait en bonne position. La conséquence, paisible, de plusieurs siècles d'immigrations croisées. A deux pas de la cathédrale catholique et du temple tamoul, d'autres croyants prient ainsi dans la cathédrale anglicane Saint-Paul ou dans la mosquée Sheikh Mohammed Bin Khalifa Al-Nahyan. Dans la première, les non-initiés seront surpris de trouver des vitraux plus proches de la bande-dessinée que des standards bibliques. Les troupes armées du pays y figurent au côté de Jésus et des pêcheurs de thons... Dans la seconde, la sobriété du vaste tapis de prière contraste avec le faste d'un immense lustre de verre.

De l'autre côté de l'avenue, face au minaret, place à l'art contemporain. Le National Art Council of Seychelles et la National Library abritent tous deux des expositions permanentes et temporaires. Un détour intéressant pour s'imprégner de la création locale souvent méconnue. Rares sont en effet les artistes seychellois à avoir durablement exporté leurs œuvres. A leur tête, l'incontournable George Camille dont les couleurs vives et les formes naïves ont

séduit de Londres à Pékin en passant par Venise. L'une de ses galeries se visite d'ailleurs dans le centre-ville. La fameuse Kaz'Ananas sur Revolution Avenue est un délice d'architecture créole en bois désormais centenaire. Dans un style comparable, la Kenwyn House a longtemps attiré les visiteurs. Depuis le déménagement du joaillier qui en occupait le premier étage, le monument est fermé au public. Au-delà de ce repère, la densité urbaine diminue peu à peu. Voici un quartier plus politique qui se profile à moins de 500 mètres. Sur la route de Mont-Fleuri, après avoir laissé le haut commissariat de l'Inde à droite, on atteint rapidement le superbe ministère des Affaires étrangères côté gauche. Son authenticité coloniale tranche avec l'ultra-moderne ministère du Tourisme, son voisin immédiat. Plus loin, le ministère de la Santé se cache lui dans les bâtiments du vieil hôpital Victoria. Entre les deux, s'ouvrent les portes du Botanical Garden. Un havre de paix à bonne distance des antiques bus indiens de couleur bleue qui sillonnent les routes de la capitale. L'occasion de découvrir une belle collection des espèces les plus importantes de l'archipel. Le voyageur pressé peut notamment y admirer les célèbres cocos de mer, dont les graines, les cocos-fesses, ne s'observent qu'ici ou sur l'île de Praslin. De nombreux bancs permettent de se remettre d'une éprouvante randonnée dans Victoria. Au bord d'une bananeraie aquatique, au milieu d'un temple chinois peuplé de chauves-souris géantes, auprès d'un simple ruisseau verdoyant, le choix est vaste.

Après une pause méritée, il ne faudra de toute façon que quelques dizaines de minutes de plus pour découvrir encore d'autres richesses de la capitale seychelloise. Du Liberty Monument au Bicentennial Monument sur la 5th June Avenue, rien n'est jamais bien loin dans cette capitale en minuscule.



NON LOIN DES RUES ÉTROITES ET COLORÉES DU CENTRE-VILLE, UNE PAUSE EST BIENVENUE DANS LES ALLÉES DU NATIONAL BOTANICAL GARDEN.

AU DÉTOUR D'UNE BOUTIQUE DE SOUVENIRS, RENCONTRE AVEC UN ARTISTE DE RUE.



SEYCHELLES

Comment s'y rendre ?

2 vols direct par semaine vous permettent de rejoindre Les Seychelles (Mahé) depuis Saint-Denis de La Réunion le vendredi et le dimanche.

Vous habitez en France métropolitaine ? Des correspondances via la plateforme de La Réunion sont prévues, avec des tarifs adaptés de bout en bout.

Saint-Denis La Réunion <|> Seychelles
à partir de **349 euros^{TTC}** Aller/Retour⁽¹⁾

(1) Tarif TTC, aller retour en classe économique, frais de services sur www.air-austral.com inclus. Taxes incluses à la date d'impression du document susceptible de modifications, nombre de places limitées.



AIR AUSTRAL

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

0 825 013 012 Service 0,15€ / min
* prix appel

De l'international, 0033 825 013 012

(coût d'un appel vers la France)

Retrouvez nos offres sur www.air-austral.com
ou auprès de votre agence habituelle.

ESCALES **infos** PRATIQUES

SE LOGER A VICTORIA

Pour visiter Victoria, le meilleur pied-à-terre reste certainement le Hilltop Boutique Hotel situé juste au-dessus du centre-ville, au début de la route qui conduit à Beauvallon sur la côte ouest. La grande bâtisse blanche abrite 11 vastes chambres et studios, de 30 à 80m². Confort assuré, accueil impeccable, service irréprochable dans cet établissement familial fondé en 1972 par Kathleen Fonseka, également à l'origine du célèbre restaurant Marie-Antoinette, en contrebas. La clientèle, internationale, se compose aussi bien de touristes en transit, que d'hommes d'affaires pressés ou de scientifiques en mission. Le bonus : un excellent petit-déjeuner cuisiné à la demande avec notamment des jus maison et des fruits frais.

Tarifs : de 130 à 150 par nuit. Plus d'informations sur www.hilltop.sc.



SE LOGER A BEAUVALLON

Pour respirer après une exploration de la ville, il peut aussi être tentant de se reposer au bord de la plage. Rendez-vous sur la côte ouest à Beauvallon, à 15 minutes en voiture de Victoria. Peu d'hôtels permettent de séjourner directement les pieds dans l'eau. Parmi eux, l'un des plus anciens de Mahé, le Coral Strand est idéalement situé. Il propose 164 chambres mais également 5 bars et restaurants thématiques ainsi qu'une piscine et un parking sécurisé. Les clients de l'établissement peuvent en outre profiter du centre nautique voisin et du prestigieux Spa de l'hôtel Savvy, situé à une centaine de mètres de là, légèrement en retrait de la plage.

